

Zeitschrift:	The Swiss observer : the journal of the Federation of Swiss Societies in the UK
Herausgeber:	Federation of Swiss Societies in the United Kingdom
Band:	- (1929)
Heft:	382
 Artikel:	Eine halbe Stunde im Ankunftsgebäude
Autor:	[s.n.]
DOI:	https://doi.org/10.5169/seals-687770

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 13.08.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Subscriptions to the new shares are payable as to Frs. 125 per share on subscription and as to Frs. 500 per share before the 5th of April, interest being added at 5% as from the 1st of March.

The accounts of the Credit Suisse for the year 1928 closed with a net profit of Frs. 17,809,169 as compared with Frs. 14,515,710 in the preceding year, and the bank are again paying their regular dividend, of 8 per cent. on the increased share capital (it now stands at 150 million francs). Thus for more than 30 years this institution can look back on an unbroken record of equal dividends. Apart from much interesting comment on the bank's own activities during the year, the report contains some enlightening remarks on the question of the proposed reform of the Swiss Currency. It is pointed out that thanks to the satisfactory cover maintained by the National Bank, and to the sound financial and economic position of the country, it has been possible for the Swiss Exchange to remain at its gold parity, although the convertibility of the note-issue has not yet been restored. Steps this direction are, however, well advanced and the report of the Credit Suisse points out that, apart from demonetising the silver five-franc piece, must inevitably accompany an introduction of the gold standard, nothing should be altered in the existing standard of the currency. Speed in carrying out the necessary changes is moreover called for. Switzerland has delayed long enough in carrying through the necessary formalities required to place her currency on a gold basis *de facto*.

QUOTATIONS from the SWISS STOCK EXCHANGES

	BONDS.	Feb. 5	Feb. 12
Confederation 3% 1908	83.00	82.75	
5% 1917, VIII Mob. Ls.	103.00	103.00	
Federal Railways 3½% A-K	88.10	88.40	
" 1924 IV Elect. Ln.	102.80	102.25	
SHARES.	Nom.	Feb. 5	Feb. 12
Swiss Bank Corporation	Frs. 500	872	894
Credit Suisse	" 500	993	997
Union de Banques Suisses	" 500	750	753
Société pour l'Industrie Chimique	1000	3470	3490
Fabrique Chimique ci-dev. Sandoz	1000	4675	4650
Soc. Ind. pour la Schapelle	" 1000	4375	4410
S.A. Brown Boveri	" 350	617	614
C. F. Bally	" 1000	1550	1510
Nestlé & Anglo-Swiss Cond. Mk. Co.	200	911	916
Entreprises Suizer S. A.	" 1000	1290	1290
Comp. de Nav. sur le Lac Léman	500	512	515
Linoletum A.G. Giubiasco	" 100	337	336
Maschinenfabrik Oerlikon	" 500	840	840

EINE HALBE STUNDE IM AUSKUNFTSBUREAU.

(Die nachfolgende Skizze ist dem B.B.N. Blatt, herausgegeben von den Schweiz. Bundesbahnen, entnommen und stammt aus der Feder von Herrn A. Angehrn, einem Stationsbeamten.)

"Morgen! Geben Sie mir, bitte, die schnellste, beste und billigste Verbindung von hier nach Wittenberg an. Bis Basel will ich mit einem Personenzug, von Basel bis Frankfurt mit einem beschleunigten Personenzug fahren, wünsche aber in Karlsruhe zwei Stunden zu verbleiben und wenn möglich noch vor Mitternacht in Kassel anzukommen. Was kostet die Fahrkarte vierten Klasse von Basel bis Kassel? Habe ich in Wittenberg noch Anschluss an den Kraftwagenkurs nach Cumblosen, und welches ist der Fahrrpreis?"

"Ja, fangen wir einmal mit der ersten Frage an."

Doch gleich ruft ein bereits ungeduldig nebenstehender Herr: "Verzeihung, ich habe nur eine Frage, wann gehen die direkten Wagen nach Hamburg und was kostet die Fahrkarte II. Klasse dorthin? Kann ich zwei Plätze Raucher reservieren?"

Der verlorene Sohn.

Derweil tritt eine einfach gekleidete alte Dame, den langen schwarzen Rock am Boden nachziehend, und einen alten, schwarzen Filzhut ins runzelige Gesicht gedrückt, unter die Türe. "Die hat gewiss kein Geld mehr zum heimfahren," flüsterte ich meinem Kollegen zu. Da steht die Dame schon vor mir, zieht aus der weiten Rocktasche ein Fahrscheinheft I. Klasse und frägt mit leiser Stimme: "Do you speak English, Sir? I just came with the train from Basel and left my son behind at that station. The conductor of the sleeping car told him we had half an hour's time to take breakfast, so my son went out of the car and was left behind." Well, dreimal am automatischen Telefon gedreht und schon reden wir mit dem Auskunftsbureau in Basel, wo sich der "verlorene Sohn" bereits nach der nächsten Fahrgelegenheit nach Luzern erkundigt hat. Indessen muss die gute, alte Dame auch noch die nächste Flugverbindung für ihre Tochter nach Paris erfahren, denn übermorgen soll dort ihre Heirat stattfinden, während ihr Sohn nach dem Pilatus fahren will, denn er liebt die Berge, und in Australien gebe es deren nicht viele.

Und gleich hinter der abtreitenden alten Dame erscheint ein junges, elegantes Dädchen mit feuerroten Lippen, und frägt gar niedlich, zwei Reihen schimmernd wie se Zähne zueinander: "Quand part un train pour Vichy, Monsieur?" "Il n'y a pas de train direct pour Vichy, vous devrez changer à

LE SPORT, LE FROID ET LA POLITIQUE

Dans un récent article, je vous parlais de l'état lamentable du football suisse. Cette question ne peut vous laisser indifférents; vous domiciliés en Angleterre, qui sacrifiez au ballon rond tels de véritables insulaires.

A l'appui de ma thèse, vient de se dérouler dimanche à Mannheim un drame en deux mi-temps qui froisse fort désagréablement notre honneur national. Au cours d'un match international, nous nous sommes fait écraser par l'équipe allemande avec un score qui en dit long sur notre valeur. Il exclut toute excuse possible et imaginable et nous accable sans rémission. La meilleure équipe que nous ayons pu présentement mettre sur pied a été battue par 7 buts à 1.

Ceux qui grâce à un appareil de T.S.F. ont pu suivre minute après minute les pérégrinations du match, comme ceux qui sur le terrain les ont vues "de visu" se sont rendus compte de la différence de classe qui sépare maintenant le football suisse, champion européen aux Olympiades de 1924, des autres équipes continentales.

Il est grand temps de réorganiser de fond en comble notre Association. La première chose à faire sera de couper court à l'éparpillement que représente l'élosion incessante de petites sociétés secondaires. Un regroupement s'impose, doublé d'un travail intense au sein des grands clubs, si nous voulons participer encore aux tournois mondiaux.

Mais d'ici là que l'on cesse radicalement ces humaines comparaisons qui font de nous la risée des sportifs de tous les pays. Toutes les suggestions doivent être envisagées. Amis lecteurs, vous qui fréquentez les grounds d'outre-Manche et qui voyez hebdomadairement à l'oeuvre les grands maîtres du ballon rond, n'hésitez pas à nous donner votre avis. Vous aurez bien mérité du sport suisse!

* * *

Nous souffrons du lac de Constance à celui de Genève d'un froid intense. Jusqu'à présent c'est la Suisse Alémanique qui fut la plus atteinte. Mais au moment où j'écris ces lignes, le thermomètre marque—13 à Genève et la bise qui souffle a fait enregistrer—16 à Versoix! Si ces températures siérielles font la joie des marchands de charbon, elle déconcerte la population. Nos lac-

deviennent d'immenses patinoires. Celui de Walenstadt est entièrement gelé. Vienne le moindre coup de foehn, et voici que la glace se rompt et que se noyent les trop aventureux patineurs. Nous avons enregistré cette semaine une suite d'accidents de ce genre qui ont produit les plus dououreux effets.

Par contre, la neige tenace donne aux sports d'hiver une extension inaccoutumée. Cette année ce ne sont plus seulement les rentiers et les étrangers qui puisent le long des pentes neigeuses santé et joie. C'est toute la population qui émigre dès samedi midi sur les collines avoisinantes et le ski fait actuellement rage dans tous les milieux. On voit des vieillards de soixante ans, les bâtons à la main et les bébés font leurs premiers pas... en glissant!

Nous ne souffrons point d'une épidémie de grippe, cette dernière ne sévit, du moins pour le moment, qu'en cas isolés et c'est tant mieux!

* * *

Dans le monde politique, le froid a calmé le feu des discussions. A Genève pourtant, une explosion s'est de nouveau produite! Un instituteur primaire, de tendance socialiste, vient de se faire révoquer. Le chef du parti socialiste a interpellé avec sa violence accoutumée le gouvernement. Il lui fut répondre avec mesure par le conseiller d'Etat chargé du Département de l'Instruction publique et de nombreux rapports ont démontré à loisir que la mesure avait été prise en toute connaissance de cause comme en toute équité. Tant au point de vue pédagogique qu'au point de vue personnel, le maître en question aux dires de son hiérarchique, n'était pas exempt de tout reproche. Le leader socialiste, n'ayant point obtenu satisfaction par devant le Grand Conseil prétend faire appel à l'opinion publique et entame dans les colonnes de son journal "Le Travail" une campagne de presse qui s'annonce une fois de plus d'un ton inusité. C'est là une nouvelle phase de la lutte qui à Genève oppose, non point tant les socialistes aux bourgeois mais les socialistes aux radicaux. A tort ou à raison, les hommes de gauche jugent ce parti fort ébranlé. Ils savent en revanche qu'il leur suffirait d'attirer à eux le tiers des effectifs radicaux pour obtenir la majorité absolue du corps électoral genevois. Tous leurs efforts tendent vers ce but. Il est certaines circonstances qui font supposer qu'ils n'auront point le succès qu'ils espèrent! Erik.

Oltén et à Lyon." "Ah non, c'est trop compliqué. Alors je veux passer par Paris. Donnez-moi deux billets de première classe pour Paris et réservez-moi deux places coins de fenêtre au milieu de la voiture, mais non pas sur les essieux, fumeur."

Der Missionar.

"Bitt schön, mein Herr, welches ist der Fahrpreis und die Reisedauer von Tientsin nach Tientsikar?" Da schwach ich den jungen, schwärz gekleideten Herrn etwas verwundert an, denn dies liegt doch in China, oder könnte es sich um schlecht ausgesprochene französische oder tschechische Orte handeln? Und als ob mein Gast meine Gedanken erraten hätte, sagte er lächelnd: "Ja, ja, ich ghe in die Missionen nach China."

"Dann müssen Sie zu Cook gehen, der hat vielleicht die nötigen Fahrpläne und die Tarife."

"Ja, bei Cook bin ich schon gewesen, und die schicken mich soeben zu Ihnen."

Da fällt mir gerade ein, dass gestern vom Kommerziellen Dienst einige Flugblätter der lettischen und japanischen Staatsbahnen eingetroffen sind, und wirklich finden wir hierin zur grössten Freude des Reisenden die Verbindung durch die Mandschurei bis nach Tientsin. Was man nicht alles wissen sollte!

Der italienische Graf, der nicht zahlen will.

"Non pago e non pago," ruft händeverwerfend ein fein gekleideter Herr, der soeben mit dem Kondukteur ins Bureau tritt. Beim Herausgeben seines ziemlich umfangreichen Handgepäcks hat er eine Fensterscheibe zerbrochen und verweigert nun kategorisch die Bezahlung derselben. Aus seiner mit einem goldenen Monogramm beschlagenen Brieftasche zieht er seine Visitenkarte. "Ecco, io sono il conte Romani di Roma. Non è colpa mia che la lastra del finestino si è rotta." Nach kurzen Hin und Her lässt sich der römische Graf erweichen und bezahlt schliesslich den geforderten Betrag.

Der Herr Obersekretär will eine Freikarte für die Rüttibahn.

Kaum ist dieses Intermezzo vorbei, ruft ein Tourist, der bereits Achtungstellung und eine rechte Verbeugung gemacht hat, "Verzeihung, mein Herr, Obersekretär Schulze aus E—. Ich habe einen Fahrchein bis Flüelen und möchted Sie bitten, mir einen solchen für die Rüttibahn" auszustellen.

"Das gibt's zum Glück noch nicht." "Aber, man hat mir doch gesagt, es gebe eine solche. Seien Sie doch so freundlich und stellen Sie mir den Schein aus, wir sind ja Kollegen." Es gibt eben Fälle, wo man trotz bester kollegialer Bereitwilligkeit einem Wunsch nicht entsprechen kann!

Aber schön ruft ein langgewachsener, junger Herr, den weiten Hosen und der mächtigen Hornbrille nach zu urteilen aus dem Reich des Dollars stammend: "Give me a first class sleeper to Vienne; how much is that in dollars?" derweil er seinen Kaugummi im Mund von der linken Seite auf die rechte hinüber schiebt und zugleich von einer Stange Toblerone-Schokolade ein Stück abbeisst. "We don't sell sleepers here, Sir; please go to the Sleeping Car Company in this station." "Well," und schon ist der Mann zur Türe hinaus, denn für ihn gilt, auch wenn auf Reisen, "Time is money."

Die kleine Sächsin.

"Na, aber jetzt kom' ich dran, ich glaube, man zieht hier natürlich die Engländer und Amerikaner uns armen Deutschen vor." Die kleine, kugelrunde Sächsin legt rasch ihr Notizbüchlein schön bereit auf den Tisch und los geht's mit Fragen. "Ist das Trinkwasser in St. Gallen gut? Ich habe gehört, es kommt aus dem Bodensee und sei schlecht. Ist das Hotel — in St. Gallen sauber? Kann man im Wartesaal in Lindau auch übernachten? Wann geht der beschleunigte Personenzug von Lindau nach Chemnitz, aber in Hof will ich drei Stunden bei meinem Sohne verweilen."

"Soviel ich weiß, ist das Trinkwasser in St. Gallen gut und auch das Hotel — sauber. Meines Wissens kann man in keinem Wartesaal in Deutschland übernachten. Was den beschleunigten Personenzug betrifft..." und so antwortet der geplagte Beamte bis auch diese Reisende möglichst befriedigt abzieht.

"Bitte, mein Herr, ick möchte zwei Plätze belegen nach Utrecht im Rheingold I. Klasse, Rauher." Dabei streckt der alte Holländerr (vielleicht ein früherer Plantagenbesitzer!) mit sein dickbauchiges Zigarrenetui entgegen. "Bitt schön, mein Herr, bedienen Sie sich, auch etwas um Ihre gute Laune nicht zu verlieren." "Only one question," fragt zwischenhinein eine bereits ungeduldig wartende Miss. "Gibt es in Folkestone ein oder zwei Bahnhofsrastaurationen?"

"Wenn ich mich nicht irre, habe ich dort nur eine Bahnhofswirtschaft gesehen, aber man zahlt für "a cup of tea and a cake" nicht weniger als einen Schilling." Und kaum hat die Dame den Rücken gekehrt, zieht bereits ein biederer Schweizerbauer sein Filzhütlein und frägt schüchtern: "Loed er, wödet er so guet sii ond nach Züri telefoniere, dass i im reservierte Abort statt es Zwängsi es zwängi Franke Goldstückli legworfe ha." "Ich geb däm, was fint, gärn en Zweefränlker Trinkgäld."

Und so geht es weiter von Morgen halb sieben bis Abend spät um elf Uhr...